

Travailler en amont avec les entreprises et les citoyens



La semaine de la mobilité a encore été l'occasion pour la commune de Bissen de se montrer en exemple. Au menu, des animations multiples dans un « Urban Village ». Et au programme, un travail de fond pour installer le mobility management avec les nombreuses entreprises qui drainent du monde.

Cette année encore, et pour la 6^e fois consécutivement, Bissen figurait parmi les 6 communes remplissant les critères pour être une Golden City à l'échelle européenne. Pour mémoire, il faut remplir 3 conditions majeures : organiser une séance d'information et des animations autour de la mobilité avec chaque jour des actions tout public, saisir l'opportunité de lancer au moins une mesure permanente en faveur de la mobilité durable (kee Koma hei) et enfin fermer une partie de l'espace public de circulation afin de promouvoir la mobilité douce et active (marche, vélo, trottinette...)

Cette fois encore, Bissen a relevé le défi, concentré sur son Urban Village, un espace clos et sécurisé pour y installer les animations diverses autour de la mobilité. « C'est la 2^e année que l'on fait ça », indique le jeune bourgmestre de Bissen, David Viaggi. « Cette idée de village est conviviale, cela rassemble les visiteurs autour d'un pôle d'animations pour tous les âges. Comme le centre du village

est en travaux, on a installé le parc communal Route de Bissen, à côté de la zone industrielle. Ce qu'on perd en présence au cœur du périmètre urbain, on l'a gagné en proximité des entreprises, qui font partie intégrante de la sensibilisation que l'on mène ».

Car c'est un défi clair pour Bissen, au profil particulier : 3200 habitants... et bientôt plus d'emplois sur la commune que de résidents. « Il y a de la place pour tout le monde, mais l'enjeu est de ne pas laisser étouffer la circulation de transit et les accès aux zones industrielles et artisanales. Nous avons la chance d'avoir de gros employeurs et ce n'est pas fini puisque, sans même parler du cas Google toujours en attente, des entreprises de la zone s'étendent, d'autres arrivent, comme Rotarex... Il y a un réel dynamisme économique. Il faut laisser la place à la mobilité de chacun pour que tout fonctionne ».

Le chantier est en route. La commune s'est unie aux spécialistes de la mobilité de



“

Il s'agit de donner le petit plus qui encourage à l'utilisation de la mobilité douce. C'est un signal positif envoyé à la population

”

Schroeder&Associés. « Il y a une vaste étude en cours, une analyse complète des besoins de chaque entreprise et de tous leurs collaborateurs. Tous les aspects sont envisagés (car sharing, flexibilité, gestion de parkings...) et les entreprises sont demandeuses. L'objectif est d'appliquer un catalogue de mesures correspondant aux besoins réels. C'est une démarche de mobility management, qui implique tout le monde. C'est un travail en amont qui nous semble très important ».

Pour David Viaggi, bourgmestre depuis 2019 et qui par ailleurs travaille pour la coordination RGTR à l'Administration des Transports publics, le sujet est primordial. « Il y a les mesures qui dépendent des administrations et ministères, pour les infrastructures de mobilité surtout. Et il y a ce que l'on peut faire à l'échelle locale. Ces mesures 'soft' relèvent de la sensibilisation et du partage de l'espace public. Ce qu'il faut, c'est que tous les modes de déplacement soient envisagés, avec une belle place pour la

mobilité douce, et surtout les services qui encouragent les déplacements (kee Koma hei) à pied ou à vélo par exemple ».

L'initiative « Cyclo-Croc » va dans ce sens : « On peut voir cet espace réhabilité dans le village, sur la piste cyclable qui le traverse, comme une aire de repos et de services, avec station de réparation, de quoi recharger son vélo électrique, un espace de petite restauration... Il s'agit de donner le petit plus qui encourage à l'utilisation de la mobilité douce. C'est un signal positif envoyé à la population ».

PISTÉ PAR ALAIN DUCAT

Photos : Commune de Bissen

LE PIRE SERA-T-IL ÉVITABLE AVEC LE TÉLÉTRAVAIL ?



Depuis le printemps 2021, la levée progressive des restrictions (loisirs, Horeca, ...) a eu un réel effet sur les conditions de mobilité. Le trafic automobile a même dépassé son niveau d'avant crise dès la fin du mois de mai. Cela illustre le fait que l'augmentation du télétravail n'est pas la seule à avoir eu un effet pendant la pandémie, de nombreuses autres restrictions ont également accentué la baisse des déplacements.

Si l'expérience aura donc prouvé que des marges de manœuvre existaient, il ne faut pas pour autant considérer le télétravail comme solution unique aux problèmes de mobilité au Luxembourg si d'autres efforts ne sont pas menés par ailleurs en matière d'aménagement du territoire et d'incitation à la mobilité durable, ne serait-ce que pour absorber les flux générés par les habitants et employés supplémentaires attendus les prochaines années.

Vincent Hein (Fondation IDEA)

› La suite est à lire sur [Infogreen.lu](https://infogreen.lu)



PARTENAIRE INFOGREEN